

S'armer d'outils pour réduire les phytos !

Bernard & Daniel TANGUIDE ont profité d'une conjoncture favorable du marché pour faire des investissements. La réflexion empirique de réduction de doses des intrants est désormais basée sur une méthodologie éprouvée.



Pulvérisateur tecnomat precijet

@vassilief-claas

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Champagnac / Charente-Maritime

Types de productions / Appellations

Vins de base distillation

Cognac Petite Champagne

Objectifs de rendement

11 à 12 hl d'alcool pur / ha

Commercialisation :

Négoces en eaux de vie jeunes et rassises

Autres ateliers

Grandes Cultures (Blé tendre, Maïs, Orge, Tournesol)

Main d'œuvre

2,8 dont 0,8 salarié occasionnel pour les travaux de la vigne

SAU

Total : 80

SAU Vigne : 26

Système de culture DEPHY : 26

Le système initial

Le système initial est conduit en production raisonnée, avec des résultats techniques satisfaisants. Le sol est entretenu par désherbage chimique du cavaillon et enherbement de tous les inter-rangs. Le rendement visé est proche du rendement d'appellation. Daniel et Bernard TANGUIDE souhaitent mettre en application toutes les techniques de réduction de doses de fongicides et limiter l'utilisation des herbicides.

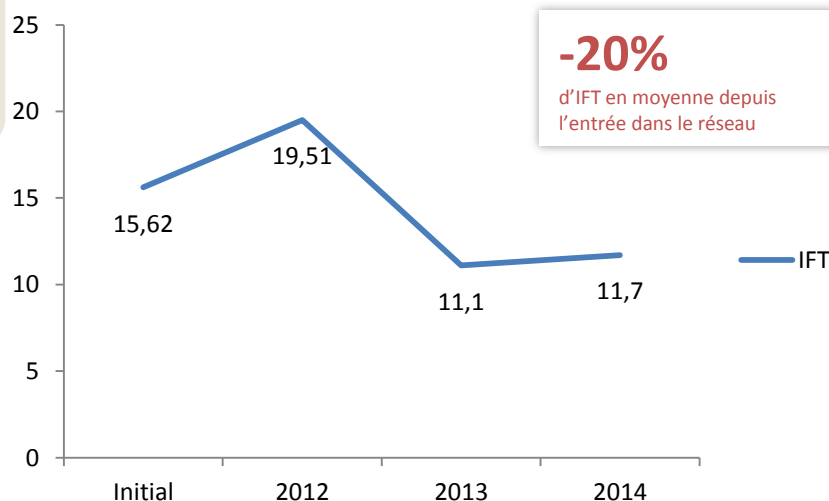
Pour atteindre les objectifs

Afin d'atteindre leurs objectifs en termes de réduction d'intrants, trois principes sont appliqués :

- Limiter le recours aux herbicides;
- Assurer la qualité de la pulvérisation;
- Utiliser différents outils d'aide à la décision pour l'application des traitements fongicides.

Evolutions récentes

Les évolutions les plus récentes observées sur le vignoble sont l'utilisation de buses anti-dérive et l'acquisition d'un pulvérisateur face/face équipé d'un DPAE, ainsi que l'utilisation de l'outil Optidose® afin de raisonner les doses de fongicides appliquées contre le mildiou et l'oïdium.



Description du Système de Culture DEPHY

Cépage(s) : Ugni blanc

Appellation(s) : AOP Cognac

Mode(s) de conduite : Guyot double,

Densité : 2500 pieds / ha (3m x 1,3m)

Le système de culture actuel

Leviers de
gestion
alternatifs

Atténuation

Maitrise de la vigueur : Enherbement tous les rangs

Egourmandage

Relevage soigné

*Lutte biologique et
biotechnique*

Lutte Physique

Broyage des allées

Hiver

Printemps

Été

Automne

Herbicides

2 traitements herbicides
sous le rang à dose réduite

1 traitement herbicide sous
le rang à dose réduite

Fongicides

Pulvérisateur Face / Face – DPAE – Nombre de jets adapté -
Optidose®

7 à 9 traitements Mildiou à dose réduite
4 à 5 traitements Oïdium à dose réduite

Insecticides

Lutte
Chimique

**Objectifs de
production :**

Rendement de 11 à
12 hl d'alcool pur/ha

**Objectifs
sanitaires:**

Mildiou : tolère la
maladie sans
incidence sur le
rendement ou la
qualité

Oïdium : aucun
symptôme sur
grappes

Nouveau levier



Ce qui a été supprimé
depuis l'entrée dans le
réseau

Pulvérisateur pneumatique face par face avec Débit Proportionnel à l'Avancement Electronique (DPAE).

Un boîtier électronique situé dans la cabine du tracteur permet la gestion de la pulvérisation et le contrôle du débit pendant l'application du traitement. La régulation prend en compte la vitesse et la variation d'avancement du tracteur afin de maintenir une pulvérisation homogène. Le viticulteur saisit sur le boîtier les informations nécessaires : dose/ha, largeur de traitement et nombre de buses par face traitée. La pulvérisation s'adapte ainsi à la configuration des différentes parcelles.

« Avec ce système la quantité globale de produit à mettre en œuvre n'est pas basée sur la surface cadastrée mais sur la surface réellement plantée. Si on considère 10% de tournières en moyenne sur une exploitation, c'est déjà 10% de réduction de dose. C'est très facile d'utilisation avec une régularité parfaite du dosage. »



Témoignage du viticulteur

© B. TANGUIDE



Quelle a été votre principal levier de réduction des IFT ?

« Pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires, nous avons commencé par changer de pulvérisateur pour un face par face en 2013. Il est équipé d'un boîtier DPAE (Débit Proportionnel à l'Avancement Electronique). »

Avec les coteaux, quelque soit le régime moteur ou la vitesse, le DPAE corrige instantanément la pression et garde le volume/ha constant, en **évitant les surdosages** dans les montées (patinage) et les sous-dosages dans les descentes (glissement). L'ouverture progressive du nombre de jets, au fur et à mesure de la pousse de la vigne, est une conduite essentielle à tenir pour réduire les doses. Pas besoin d'ouvrir les 5 jets quand 4 suffisent. Nous avons aussi vérifié la **qualité de la pulvérisation** avec des papiers hydrosensibles. »

Quels sont les autres leviers qui vous ont aidé dans cette baisse ?

« Confiant dans le système de traitement, nous avons pu aisément réduire les phytos, en nous appuyant sur différents outils : le suivi d'un **témoin non traité** pour connaître la pression maladie sur notre exploitation, le bulletin Vitiflash 16/17® pour les préconisations adaptées, le modèle Promété® pour anticiper le risque maladie avec un suivi en temps réel à partir des données émises par la station météo et le module Optidose® pour adapter les doses à appliquer en fonction du volume de la végétation et du risque une fois que tous les jets du pulvérisateur sont ouverts. »

Nous préférons traiter tôt le matin ou tard le soir pour bénéficier d'une meilleure hygrométrie et donc d'une meilleure assimilation du produit par la vigne.

L'ensemble de ces outils, ainsi que les différents échanges avec les techniciens et les viticulteurs du groupe Ecophyto, nous ont vraiment permis de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires sur notre exploitation. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



© CA Charentes-Maritime

La pulvérisation reste le levier principal pour la réduction des phytos.

Faire en sorte que le produit atteigne le feuillage plutôt qu'il ne dérive dans l'atmosphère ou sur le sol est essentiel. Le bon sens veut que l'ouverture du nombre de jets soit progressive, en fonction de la pousse de la vigne mais la réduction des phytos peut aussi être effective en diminuant les doses, en jouant sur la concentration de la bouillie.

Une dose homologuée est une dose cadastrale, fixe et indépendante du système de culture (surface de végétation, écartement, mode de conduite....).

On se doit d'adapter cette dose au volume de végétation, à la sensibilité du végétal à un stade phénologique donné et au risque maladie.

Les temps passés à entretenir la vigne sont aussi un facteur de réussite et conditionnent la qualité du palissage et la sensibilité aux maladies. Un palissage soigné, une vigueur maîtrisée, moins d'entassements permettent de prévenir le risque maladie et donc de diminuer le recours aux produits phytosanitaires.

Il faut accompagner les viticulteurs dans leur démarche, leur montrer qu'il est possible de réduire les phytos tout en conservant un bon niveau de production. Cela passe par de la formation, des rencontres individuelles, des mises en place d'essais et beaucoup d'échanges. Il faut être présent sur le terrain, installer un climat de confiance entre technicien et viticulteurs et montrer que sur chaque exploitation, il est possible de réduire les intrants.

Les performances du système de culture

Usage de produits phytosanitaires : l'IFT

	Initial	2012	2013	2014
Herbicides	1,0	1,8	1,3	0,7
Insecticides	2	2	1,6	0,8
<i>Dont traitements obligatoires</i>	2	0	0	0
Fongicides	12,6	16,6	8,7	11
TOTAL	15,6	20,4	11,6	12,5
Biocontrôle	0	0	0	0

La commune de Champagnac a été durant quelques années commune de sécurité dans le Périmètre de Lutte Obligatoire (PLO) contre la flavescence dorée. Depuis 2012, Champagnac est sorti du PLO mais MM. Tanguidé préfèrent maintenir une pression insecticide.

2012 a été une année à pression mildiou marquée. 2013 l'est aussi, mais mieux armés et plus confiants, MM. Tanguidé ont su faire les bons choix en termes de dates d'interventions, de produits utilisés et de doses appliquées.

Autres performances

Autres indicateurs	Evolution	Remarques
Charges	Charges de mécanisation	↗
	Charges phytos	↘
	Charges totales	↘
Temps de travail		→
Rendement		→
Niveau de maîtrise	Adventices	↗
	Maladies	↗
	Ravageurs	↗

Autres commentaires

Sur une partie du vignoble, le GAEC TANGUIDE fait le choix à partir de 2015 de travailler une allée sur 2 pour limiter la concurrence hydrique, notamment à l'approche de la récolte. A 2500 ceps par ha, MM Tanguidé passent une centaine d'heures par ha pour entretenir leur vignoble et leurs sols, de la taille à la récolte. Le coût global (main d'œuvre, passage du matériel et intrants) est estimé à 3000€/ha. Les objectifs de rendement sont atteints avec une réelle réduction de phytos mise en œuvre.

Document réalisé par Laetitia CAILLAUD, Ingénieur réseau DEPHY,

